

REPUBLIQUE DU TCHAD

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

PRIMATURE

**MINISTERE DE L'ECONOMIE, DU PLAN ET DE LA
COOPERATION INTERNATIONALE**

SECRETARIAT D'ETAT

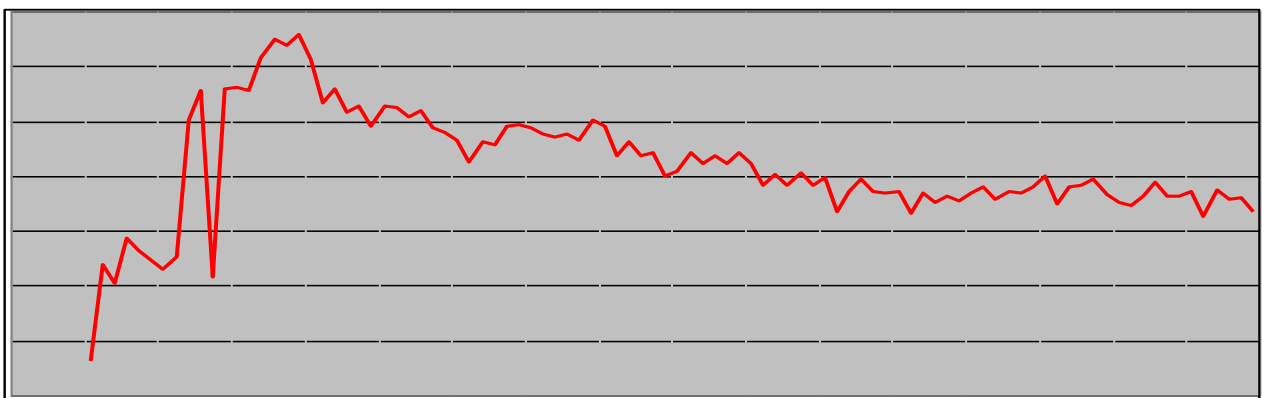
SECRETARIAT GENERAL

**INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE, DES ETUDES
ECONOMIQUES ET DEMOGRAPHIQUES**

**DEPARTEMENT DES SYNTHES ET STATISTIQUES
ECONOMIQUES**



Note Trimestrielle de Conjoncture



PREMIER TRIMESTRE 2013

Mai 2013

TABLE DES MATIERES

RUBRIQUES	Pages
SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS	2
SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE DU TCHAD AU PREMIER TRIMESTRE 2013	3
I – L’EVOLUTION DE L’ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	4
II – L’INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION	5
III - LE SECTEUR INDUSTRIEL	6
IV - LE SECTEUR PETROLIER	9
IV.1- La production pétrolière	9
V - LES FINANCES PUBLIQUES	10
V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires	10
V.2 La Situation de la dette publique extérieure	10
VI – LA MONNAIE	12
VI.1 La situation monétaire	12

SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS

BEAC	:	Banque des Etats de l'Afrique Centrale
BRENT	:	Pétrole de référence sur le marché international
CEMAC	:	Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale
FMI	:	Fonds Monétaire International
INSEED	:	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques
INSEE	:	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques
PIB	:	Produit Intérieur Brut
RGPHT	:	Recensement Général de la Population et de l'Habitat au Tchad
UE	:	Union Européenne
\$ US	:	Dollars US

SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE ECONOMIQUE DU TCHAD AU PREMIER TRIMESTRE 2013

Situation économique plutôt bonne

Sur la base des données récentes recueillies auprès de l'administration publique et des entreprises enquêtées, la conjoncture économique est restée favorable au premier trimestre de l'année 2013.

Du côté de la demande globale, l'activité a été soutenue par la demande intérieure, grâce notamment à la consommation privée (accroissement revenus des paysans) et à la poursuite des investissements publics et privés (énergie, télécommunications). La consommation publique reste faible. S'agissant de la demande extérieure, les exportations de pétrole, de bétail sur pieds et de coton fibre ont augmenté.

Du côté de l'offre, dans le secteur primaire, la récolte vivrière, sucrière et cotonnière de la campagne agricole 2012/2013 a enregistré une hausse. La production pétrolière, quant à elle, a continué à baisser. Le plan de soutien à l'agriculture prévoit la mécanisation et l'amélioration des semences.

Dans le secteur secondaire, une nette amélioration des activités est observée dans les secteurs de l'énergie ainsi que du côté des industries manufacturières.

Dans le secteur tertiaire, les opérations commerciales portant sur les télécommunications et la distribution pharmaceutique se sont

mieux portées. En revanche, les secteurs hôteliers, du transport aérien et des hydrocarbures ont enregistré une baisse.

Sur le front des prix, l'indice global des prix à la consommation a connu une légère baisse au premier trimestre 2013 par rapport au trimestre précédent et comparativement à la période correspondante en 2012, en raison essentiellement de l'abondance sur les marchés des nouvelles récoltes céréalières.

Pour ce qui est des finances publiques, les recettes et les dépenses de l'Etat ont enregistré une hausse significative au premier trimestre 2013. La situation monétaire est caractérisée, par la poursuite de la croissance des principaux agrégats, entraînée notamment par l'afflux des recettes pétrolières. Par ailleurs, la situation de la dette publique laisse apparaître une baisse de l'encours, une hausse de règlement, une stabilité des décaissements et une baisse des arriérés par rapport au mois précédent.

I- L'EVOLUTION DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Croissance mondiale : le doute persiste.

Au quatrième trimestre 2012, l'activité s'est accélérée dans les économies émergentes, mais les économies avancées n'en ont pas bénéficié. Au contraire, l'activité dans ces pays a été affectée par un mouvement marqué de déstockage, et a ainsi fléchi (-0,2 % après +0,3 %). En outre, la demande intérieure a été pénalisée aux États-Unis par la chute de la consommation publique, alors que la demande privée était dynamique.

Au premier trimestre 2013, tant les enquêtes de conjoncture, qui indiquent une amélioration quasi générale du climat des affaires, que les premières données d'activité disponibles, laissent attendre un rebond marqué dans les économies avancées (+0,4%). Leur activité serait toutefois freinée au deuxième

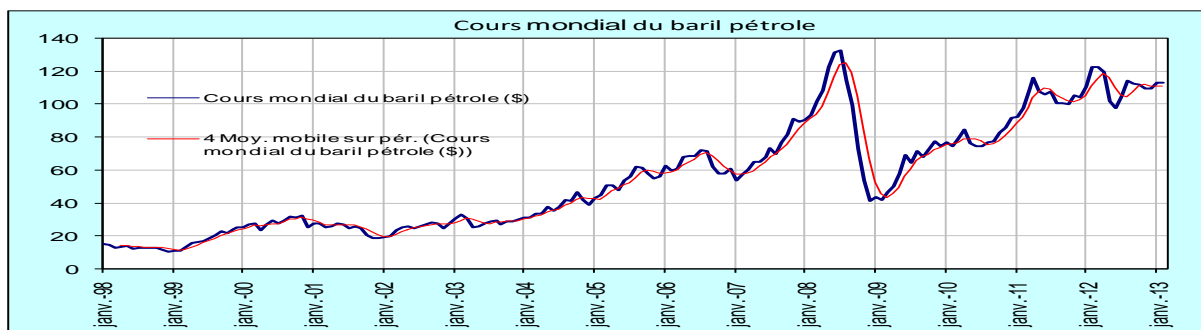
trimestre 2013 (+0,2%), notamment aux États-Unis sous l'effet de la consolidation budgétaire.

La demande intérieure dans la zone euro demeure atone, malgré le dynamisme de l'activité en Allemagne stimulé par le rebond de l'investissement et des exportations.

Aux États-Unis, les incertitudes restent importantes sur la politique budgétaire ainsi que ses effets sur l'activité.

Enfin, la prévision retient l'hypothèse d'une stabilisation du prix du pétrole autour de 110 \$ le baril de Brent. Les perspectives de l'offre et de la demande début 2013 pourraient néanmoins conduire à une baisse du prix du pétrole.

Figure 1 : Evolution du cours du Brent(en \$ US)



Source : Afristat

II-LES PRIX A LA CONSOMMATION A N'DJAMENA

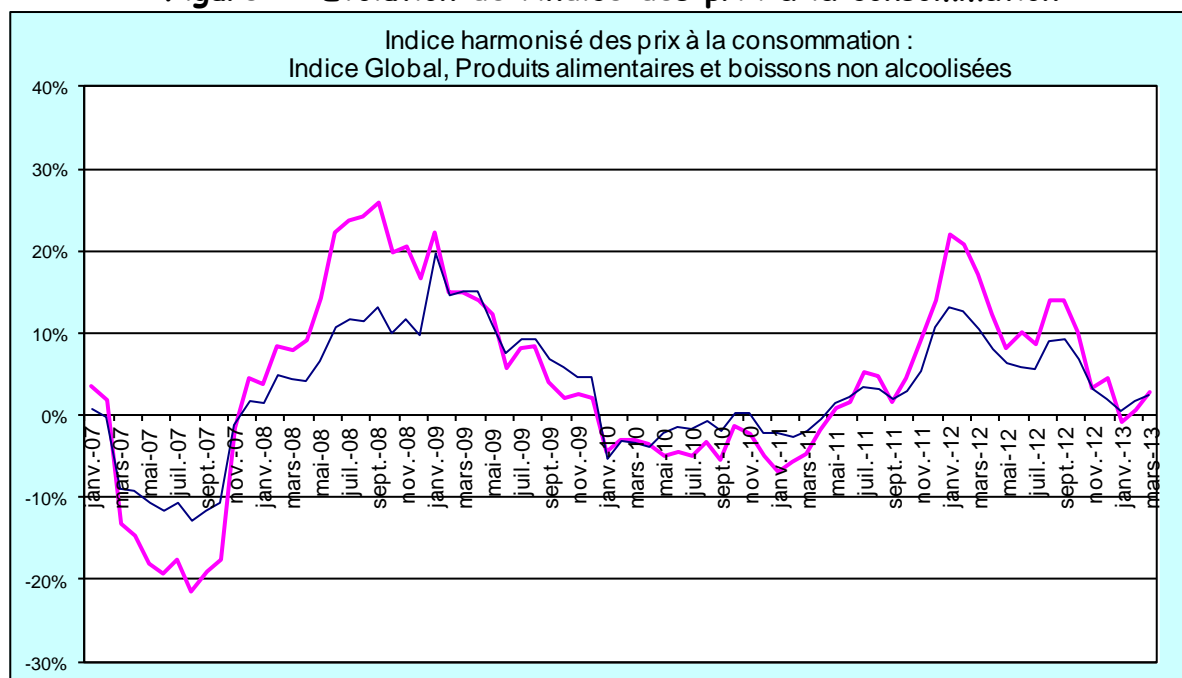
Prix à la consommation : hausse en glissement annuel

Les prix à la consommation ont enregistré en variation trimestrielle une légère baisse de 1% imputable à un fléchissement des prix « des produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (-3%), restaurants et hôtels et « bien et services divers » (-2%) et, dans une moindre mesure, le poste « boissons alcoolisées et tabac ». En glissement annuel, le niveau général des prix a connu un relèvement de 2% attribuable à une hausse du prix des « biens et services divers » 13%, « transport » 12%, « enseignement » 6%, « meubles, articles de ménage et entretien courant de la maison » 5% ainsi que celui de « loisir et culture »

4%. L'inflation est ressortie à 5% en mars 2013 contre 5,4% à fin mars 2012. Tout comme l'indice général, l'indice hors PF et Energie a baissé de 1% en variation trimestrielle mais a progressé de 2% en glissement annuel.

Selon les origines, l'indice des produits importés connaît une hausse plus importante que les produits locaux + 4,1% en glissement annuel, conséquence sans doute d'une hausse de 6% de l'indice des biens durables.

Figure2 : Evolution de l'indice des prix à la consommation



Source : INSEED, Mai 2013

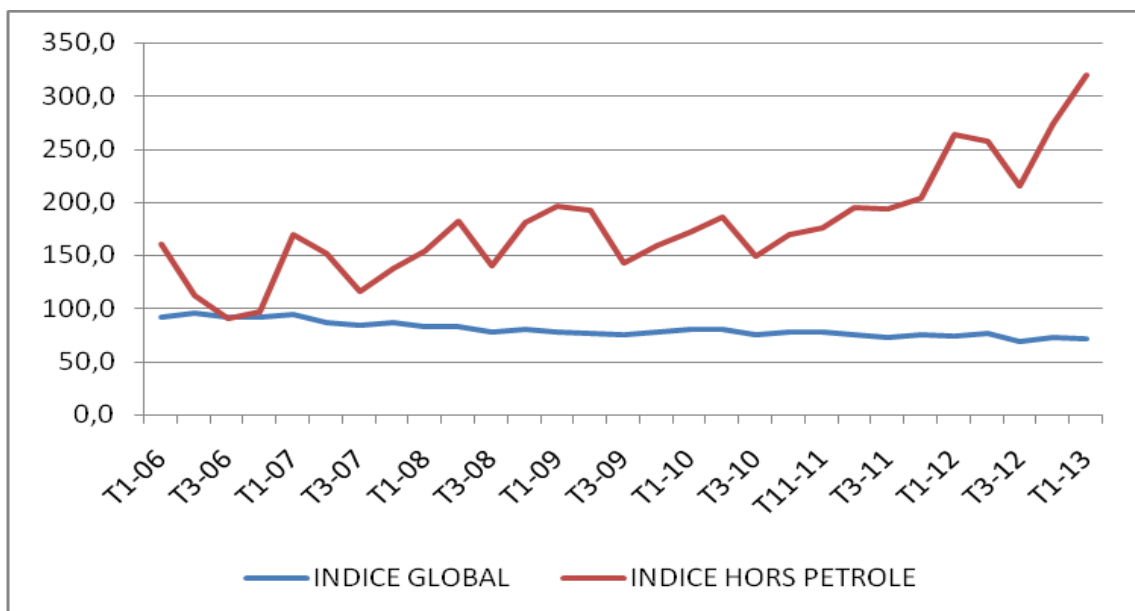
III. LE SECTEUR INDUSTRIEL

Hausse de l'activité industrielle hors pétrole

L'activité du secteur secondaire hors pétrole a progressé de 20% au premier trimestre de l'année 2013 comparativement à la même période un an plus tôt, en relation avec la

bonne tenue des activités de production des produits alimentaires (+41%), de la fabrication de textile et du sous-secteur de l'énergie (+34%).

Figure3: Evolution de l'indice hors pétrole



Source : INSEED, Mai 2013

Hausse de la production d'énergie au premier trimestre 2013

Au premier trimestre 2013, l'activité du secteur de l'énergie a enregistré une hausse de 17% imputable essentiellement au sous-secteur de l'électricité, qui a progressé de 34% au premier trimestre de 2013.

Par rapport à la même période de 2012, le secteur de l'énergie a cru de 16%, tirée principalement par le sous

secteur électrique dont la production a accusé une hausse de 29%.

La bonne tenue du secteur électrique est imputable à la mise en œuvre du plan de restructuration du secteur (sécurisation de l'approvisionnement en produits pétroliers, réhabilitation et construction des centrales). C'est ainsi que la Société Tchadienne des

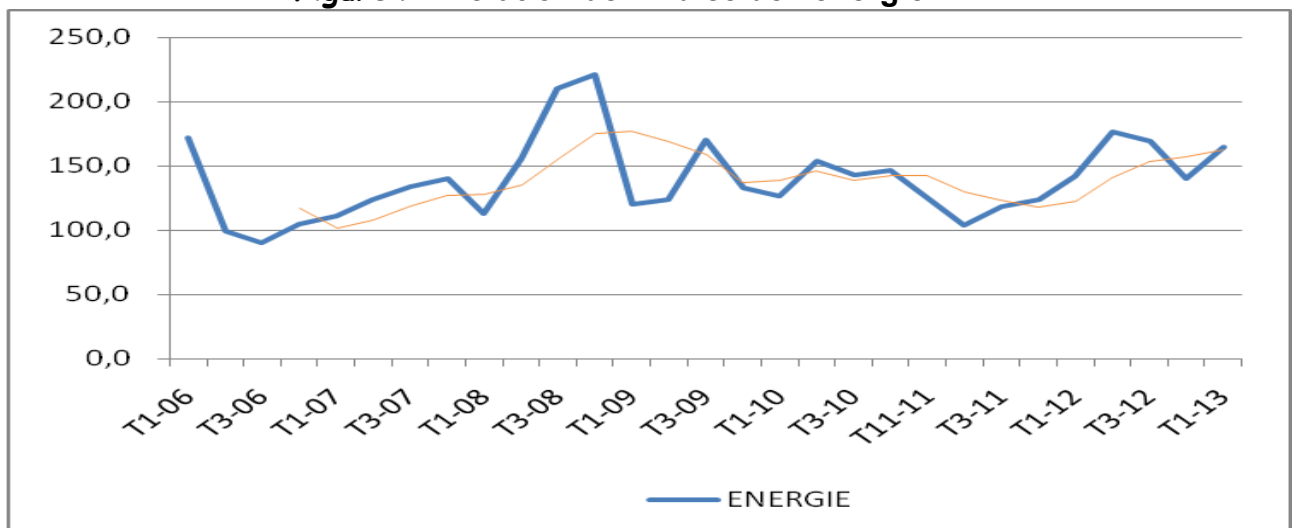
Eaux projette à court terme rendre accessible l'eau potable dans toutes les villes. Le soutien du Gouvernement et de la Banque Mondiale permettrait de mettre en œuvre un programme d'investissement en vue de renforcer la capacité de production.

La production et la consommation devraient s'accroître au premier semestre 2013 grâce à la réhabilitation des réseaux tant à N'Djamena qu'en province et la décision prise par le Gouvernement de réviser à la baisse les tarifs de l'électricité produite et distribuée.

Il est prévu la mise en service du réseau du Projet «Facilité Energie CEMAC» dans les secteurs périurbains de N'Djamena ainsi que la révision des groupes Mitsubishi des centrales électriques de N'Djamena et de Farcha I.

Par ailleurs, la mise en service du réseau de distribution de la ligne de transmission haute tension Djermaya-N'Djaména est prévue pour 2013 (**test de conjoncture BEAC**)

Figure4: Evolution de l'indice de l'énergie



Source : INSEED, Mai 2013

Hausse de la branche fabrication alimentaire

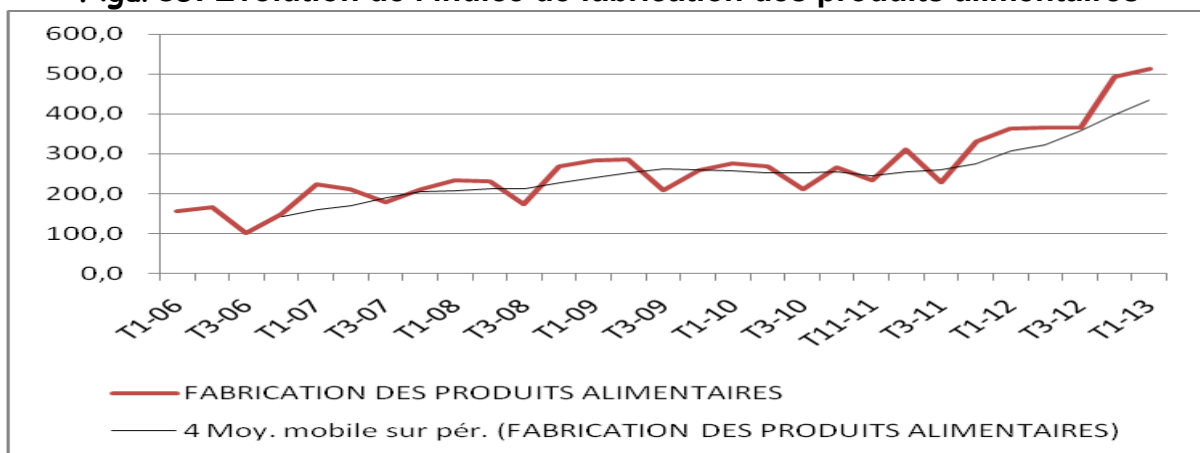
Au premier trimestre de 2013, l'activité de produits alimentaires a connu une légère hausse de 4% par rapport au trimestre précédent. Cette évolution s'explique principalement par la reprise de

l'activité de fabrication de sucre, suite à la période d'arrêt technique (inter-campagne) qui s'était poursuivie jusqu'à fin février 2013. Cette hausse est de 41% par rapport à la même période de 2012. Dans

cette croissance, la contribution de la production du sucre est de 18%

suivie de 17% de celle de la bière.

Figure5: Evolution de l'indice de fabrication des produits alimentaires



Source : INSEED, Mai 2013

IV. LE SECTEUR PETROLIER

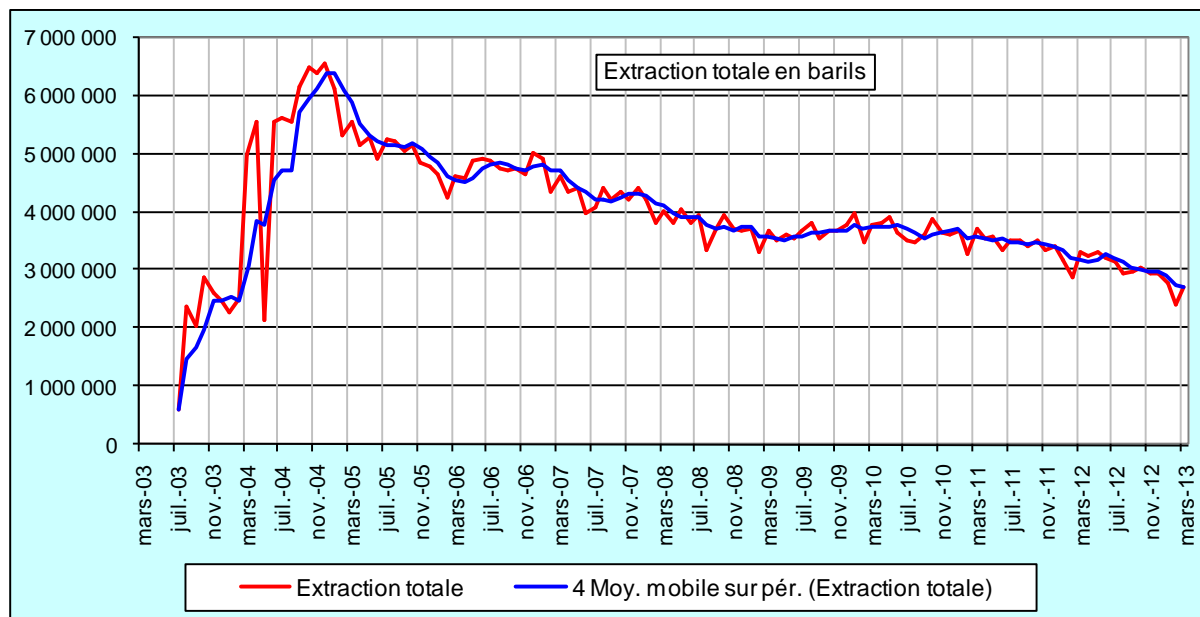
IV.1 La Production pétrolière

Baisse persistante de la production

Au terme du premier trimestre 2013, la production pétrolière continue de baisser. En effet, la production pétrolière est en baisse tant en variation trimestrielle qu'en glissement annuel. Par rapport à la même période de 2012, la production pétrolière a chuté de 16%, tirée principalement par le champ de Timbré dont la production a accusé une baisse de 56%. Sur la période, tous les champs ont baissé à l'exception des champs de Nya et

Moundouli qui ont progressé respectivement de 60% et 19%. Cette baisse persistante trouverait aussi sa raison dans la baisse des rendements du fait de vieillissement des champs pétroliers. Cependant, cette baisse, devrait être compensée par une année de production de la CNPC sur le champ des Rôniers dont la production est en nette progression (67%) si on considère le dernier trimestre de 2012.

Figure 6: Evolution de la production pétrolière



Source : Ministère du pétrole

V-LES FINANCES PUBLIQUES

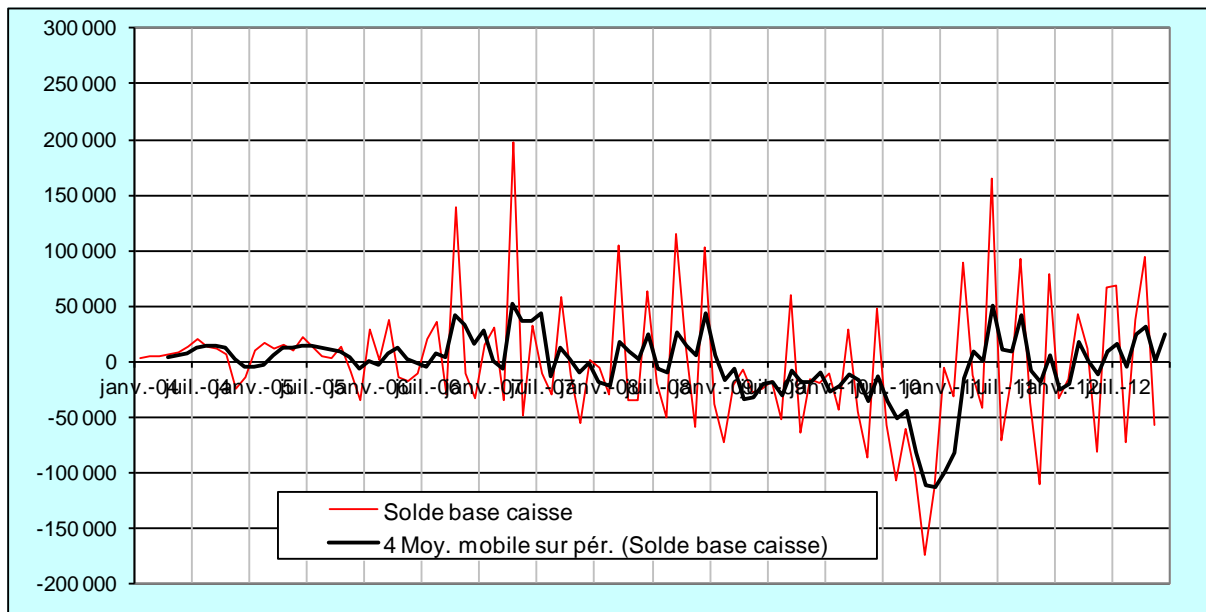
V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires

Bonne tenue des recettes

L'exécution budgétaire au cours du premier trimestre 2013 est marquée par une hausse significative des recettes et des dépenses. En effet, les ressources budgétaires sont recouvrées à hauteur de 221,066 milliards et ont progressé de 15% ; Cette progression est due surtout à une hausse significative dans le recouvrement des recettes

pétrolières dont 91,555 milliards de l'IS pétrole. Quant à dépenses totales et prêtes nets, elles sont évaluées globalement à 341,121 milliards dont 57% est constituée pour l'essentiel des dépenses pour le paiement au titre de l'exercice antérieur. Comparativement à la même période de l'année 2011, elles sont en hausse de 60%.

Figure 7: Evolution du solde base caisse



Source : Direction du Trésor

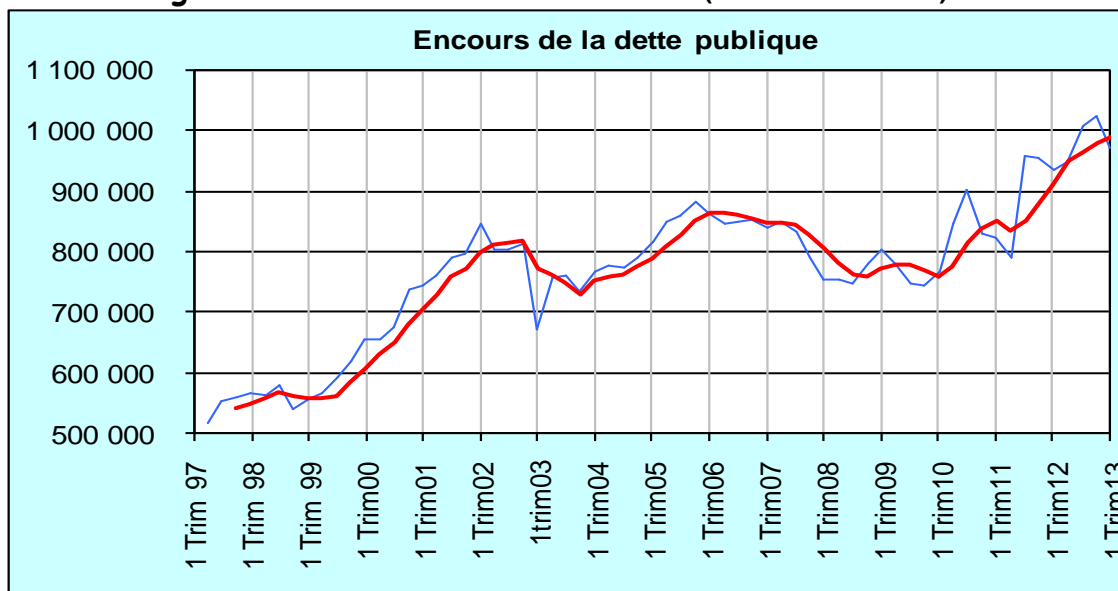
V.2 Situation de la dette publique extérieure

La situation de la dette extérieure du Tchad est caractérisée au 31 mars 2013 par une hausse de l'encours, une hausse de règlement, une stabilité des décaissements et

une baisse des arriérés. En effet, au premier trimestre 2013 l'encours de la dette s'est établie à 968,330 milliards contre 934,344 milliards FCFA un an plutôt, soit une hausse de

33,986 milliards. La baisse des encours est imputable à une appréciation du cours de devises par rapport à l'Euro.

Figure 8 : Evolution de la dette extérieure (milliards de FCFA)



Source : Direction de la dette

VI - LA MONNAIE

VI.1 La situation monétaire

Croissance des principaux agrégats

Au 30 novembre 2012, la situation monétaire du Tchad s'est caractérisée, en comparaison avec celle à fin novembre 2011, par la poursuite de la croissance des principaux agrégats, entraînée notamment par l'afflux des recettes pétrolières. En effet, la masse monétaire a enregistré une expansion

de 11,1%, reflétant la progression des avoirs extérieurs nets et des crédits à l'économie respectivement de 21,4% et 31,2%. Traduisant l'impact de la hausse des revenus pétroliers, la position de l'Etat est ressortie créditrice au terme de la période sous revue.

Tableau1: Evolution de la situation monétaire.

	Novembre 2009	Novembre 2010	Novembre 2011	Novembre 2012	Variation en % Nov.12/Nov. 11
AVOIRS EXTERIEURS NETS	223 545	213 642	371 188	450 577	21,4
CREDIT INTERIEUR	301 465	392 830	367 947	358 742	-2,5
MASSE MONETAIRE	462 199	572 216	680 850	756 408	11,1
AUTRES RESSOURCES	62 811	34 256	58 285	52 911	-9,2

Source : BEAC

Ont participé à la confection de cette note de conjoncture

Coordination des travaux :

- **OUSMAN ABDOULAYE HAGGAR**, Directeur Général de l'INSEED ;
- **YOUSOUF AWARE NEISSA**, chef de Département des Synthèses et Statistiques Economiques ;

Rédaction :

- **AHMAT SOULEYMANE HACHIM**, Chef de Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques ;
- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture

Comité de lecture :

- **BEASSOUM NADJIRABAYE CHRISTIAN**, Chef de Service des comptes Nationaux ;
- **REMADJI MADJADINA**, Responsable des prévisions macroéconomiques ;
- **MANTOBAYE MOUNDIBAYE**, Conseiller Directeur Général ;
- **DJEKADOM WALENDOM** ; Agent au Service des comptes ;
- **BONKERI BOBDINGAM** ; Agent au Service des Statistiques Economiques.

Collecte et Traitement des données

- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture
- **DJINGAR NGARLEDJE**, Responsable adjoint de la Conjoncture
- **ALI YOSKO TCHONEYMI**, Agent au Service de la Conjoncture

Toutes les correspondances concernant la note trimestrielle de conjoncture sont à adresser à :

**Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique,
des Etudes Economiques et Démographiques,
B.P. 453, N'Djaména – TCHAD.**

Tél. (235) 2 52 31 64 Fax : (235) 2 52 66 13

Email : inseed@intnet.td

Site Internet : www.inseed-tchad.org